

*À partir du texte et de vos connaissances, vous expliquerez en quoi la science géographique peut-être qualifiée de « nouvelle » au tournant du XXe siècle.*

La seconde moitié du XXe siècle est marquée par une multiplication de débats. À cela, au moins quatre facteurs :

- en premier lieu, la démocratisation progressive de l'enseignement secondaire puis supérieur, qui entraîne une augmentation considérable du nombre d'universitaires et de chercheurs. En France, la géographie devient d'ailleurs une discipline de promotion sociale : sans latin (contrairement à l'histoire), elle est ouverte aux classes populaires qui n'ont pas fait les filières classiques du lycée et permet notamment à de nombreux instituteurs de s'engager dans des thèses ;
- le nouveau contexte économique des « Trente Glorieuses » dans le cadre de l'État providence ;
- l'essor du marxisme, qui, s'il ne change pas forcément la pratique géographique, conduit de jeunes étudiants à rejeter la géographie classique et à remettre en cause la légitimité des maîtres ;
- enfin, dans le même temps, les sciences sociales s'engagent dans de profondes rénovations.

La remise en cause de la géographie classique est lancée aux Etats-Unis par Fred K. Schaefer (1904-1953) qui dénonce dans un article resté fameux « l'exceptionnalisme » en géographie, mettant en cause directement les travaux de Richard Hartshorne (1899-1992), le maître de la géographie américaine. Selon Schaefer, l'étude des régions, sur laquelle Hartshorne fonde la géographie, enferme la discipline dans la recherche des particularismes et non des lois.

Ainsi, c'est surtout dans le monde anglo-saxon que le renouveau s'opère. Il s'agit de refonder la géographie sur l'objectivité de l'analyse de données quantitatives. La redécouverte de travaux anciens d'économie spatiale, comme ceux d'August Lösch (1906-1945) ou de Walter Christaller (1893-1969) permet, dans un souci de scientificité, de tester des modèles ou d'en établir de nouveaux. En France, les travaux de Paul Claval, qui fait connaître cette « nouvelle géographie », portent plus particulièrement sur l'organisation de l'espace.

Cette géographie « scientifique » exclut donc beaucoup de champs a priori peu quantifiables. Géographie régionale, approche de l'habitat et des structures agraires, étude des surfaces d'érosion, géographie historique : des thèmes piliers de la géographie d'avant-guerre sont remis en cause.

Ph. Sierra (ss. dir.), *La géographie : concepts, savoirs et enseignements*, A. Colin, 2011